

Comme on peut bien le penser, nous fûmes extrêmement intéressé par la vue des fossiles des énormes animaux vertébrés des âges anciens, et surtout des squelettes de l'*Iguanodon Bernissartensis*, et de l'*I. Martelli*, dont il n'existe pas de représentants, croyons-nous, dans aucun autre musée du monde. Le squelette d'une grande baleine n'est pas non plus ce qui attire le moins l'attention.

Nous avons parcouru rapidement la collection considérable des mollusques, et celles des poissons et des araignées conservés dans l'alcool pour l'étude. Mais il nous tardait d'arriver à la section entomologique. Quelle immense collection d'insectes de tous les pays ! Nous ne savons s'il en existe de plus considérable en Europe. Et nous pouvions nous dire qu'il y avait là, sans doute, plus d'un spécimen d'Amérique que l'on nous devait à nous-même.—Toute cette immense collection est renfermée dans des boîtes, de format assez petit, recouvertes d'une vitre. Ces boîtes, dont des étiquettes détaillées indiquent de façon précise les familles ou les genres qui y sont contenues, sont placées en ordre dans des sortes d'étagères d'où il est très facile de les retirer. On ne saurait donc imaginer un mode de disposition plus favorable à l'étude. On se sert de créosote pour préserver les spécimens des attaques des parasites.

(A suivre.)

Excursion en Egypte

(Continué de la page 93)

Nous nous hâtons de descendre, désirant visiter l'intérieur du monument (la grande pyramide). L'entrée est sur la face nord à une quinzaine de mètres au-dessus de la base. Nous pénétrons dans une étroite galerie, très peu élevée, qui descend avec une inclinaison de vingt-cinq degrés jusqu'à 32 m. au-dessous de la base. Elle devient ensuite horizon-